

# Le cri qui tue



Il existe deux sortes de cris qui tuent :  
le kiaï externe et le kiaï interne.

Le kiaï externe est le plus connu.

Il a quelque chose de comique. Il est un  
peu désuet.

Il est pourtant le mot ultime.

Il vient du fond du cœur et des tripes,  
ce kiaï.

C'est le cri qui tue.

Il peut être « Banzai ! » ou  
« Montjoie ! »

Mais il peut aussi être « Dégage ! » ou  
« Ta Gueule ! »

En voici l'illustration.

-

Il est une belle et grande villa.

Elle est bâtie sur les ruines de la  
prison de la Bastille, de triste mémoire.

Venu du Levant, un pionnier a bâti ce  
lieu commémoratif de la paix.

C'est un jardin secret en suspension dans  
le temps.

Cet éden privé est là pour insuffler  
l'éveil aux élites du franc pays.

Ainsi, les élites défilent-elles pour des  
coquetèles entre amis.

Des générations de gardiens de cette  
franque villa se sont succédé,

Toujours dans le respect de la sainte  
assise.

Les années ont passé. Ils ont fait des  
enfants. Les enfants ont grandi.

-  
La nouvelle génération devenue adulte  
veut sortir de sa caverne.

Pourtant, jamais elle n'osera le faire.

Alors pour avoir l'illusion d'exister,  
les jouvenceaux se font raconter le  
monde.

Ils font venir leurs voisins bourgeois de  
bohème.

Et ils se font livrer par coursier de  
quoi fumer.

-  
Pour fournir tout ce beau monde, la  
racaille du parc d'à côté s'organise.

Ainsi, s'est constitué un point relais  
des prédateurs.

Toute une logistique se met en place  
jusqu'aux plantations de chanvre.

Elles sont là-bas, au plus beau pays du  
monde autoproclamé.

C'est un royaume sis par-delà la mer de  
la tranquillité.

-  
C'est toute une économie de prédation qui  
s'est développée en silence.

Cette économie est sous le haut patronage  
du maître de la racaille, le Ma-ra.

Or le logisticien du chanvre de Ma-ra est le maramaticien, commandeur des assassins.

Ce roi est autoproclamé héritier d'un empire millénaire.

Cet empire n'a jamais abandonné sa volonté d'expansion.

Aussi, la fête de la révolution n'est pas vue d'un bon œil par ce petit roi.

En outre, le réseau de prédation est, pour lui, à nourrir.

Pour le roi assassin, la prédation est à développer et donc à motiver.

C'est pourquoi il a été institué par décret maramatique la mise à sac du franc pays.

-

Ainsi, le jour de la révolution franche est devenu le jour de la contre-révolution maramatique.

Dans la joie et la pétarade, les assassins tuent, violent, pillent, recèlent et menacent.

La franche force de l'ordre a beau déployer tous ces efforts.